

Les trompettes formaient une famille bien moins nombreuse que celle des flûtes : en latin, elles s'étaient appelées *tuba*, *lituus*, *buccina*, *taurea*, *cornu*, *claro*, *salpinx*, etc.; en français, elles s'appelèrent *trompe*, *corne*, *olifant*, *cornet*, *buisine*, *sambute*, etc. D'ailleurs, elles empruntaient le plus souvent leur nom de leur forme, du son qu'elles produisaient, de la matière dont elles étaient fabriquées, de l'usage auquel elles étaient particulièrement destinées. Ainsi, parmi les trompettes militaires, faites de cuivre ou d'airain, le nom de quelques-unes (*claro*, *clarasius*) témoigne du son écla-

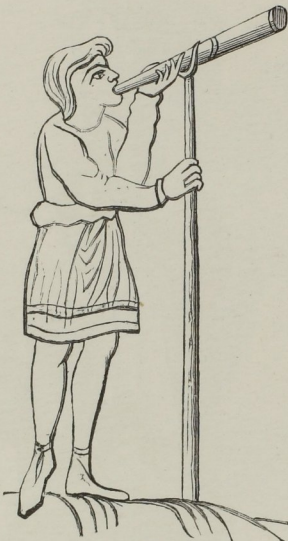


Fig. 163. — Trompette droite à pied, onzième siècle. (Ms. de la Bibl. Cottonienne, British Museum de Londres.)



Fig. 164. — Trompette recourbée, onzième siècle. (Ms. de la Bibl. Cottonienne, British Museum de Londres.)

tant qu'elles rendent; le nom de quelques autres (*cornix*, *taurea*, *salpinx*) semble plutôt se rapporter à l'aspect de leurs pavillons (fig. 164), imitant une tête d'oiseau, une corne, un serpent, etc. Telles de ces trompettes étaient si longues et si pesantes qu'il fallait un pied ou potence pour les supporter, pendant que le *sonneur* les embouchait et soufflait dedans à pleins poumons (fig. 163).

Les *trompes* de bergers, faites de bois cerclé d'airain, étaient de lourds et puissants porte-voix dont, au huitième siècle, les pâtres des landes de la Cor-